



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 29 avril 2018

Cinquième Dimanche de Pâques (B)

Fête de sainte Catherine de Sienne, docteur de l'Église (+1380) ☞



**R/ Pain de vie, Corps ressuscité,
Source vive de l'éternité !**

**Pain véritable, Corps et Sang de Jésus-Christ,
Don sans réserve de l'Amour du Seigneur,
Corps véritable de Jésus Sauveur.**

**Pâque nouvelle désirée d'un grand désir,
Terre promise du salut par la Croix,
Pâque éternelle, éternelle joie.**

**Vigne meurtrie qui empourpre le pressoir,
Par nos péchés qui écrasent tous ses grains,
Vigne d'où coule le meilleur des vins.**

**Vigne du Père où mûrit le Fruit divin,
Quand paraîtra le Vendangeur à la fin,
Qu'après du Père nous buvions ce Vin.**



*JE SUIS la Vigne, vous êtes les sarments
celui qui demeure en MOI porte beaucoup de fruit*



Introit: ‘Cantáte Dómino cánticum novum, quia mirabília fecit Dóminus; ante conspéctum géntium revelávit iustítiam suam, alleluía.’

Antienne : ‘Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; aux nations il a révélé sa justice, alleluia.’



GLÓRIA in excélsis Deo et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. // **Laudámus te.** // **Benedícimus te.** // **Adorámus te.** // **Glorificámus te.** // **Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam.** // Dómine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnípotens. // **Dómine Fili unigénite, Iesu Christe.** // Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. // **Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.** // Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecationem nostram. // **Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis.** // Quóniam tu solus Sanctus. // **Tu solus Dóminus.** // Tu solus Altíssimus, Iesu Christe. // **Cum Sancto Spírítu in glória Dei Patris.** // Amen.

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions et nous vous rendons grâces pour votre gloire immense, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père tout-puissant. Seigneur Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui enlevez les péchés du monde ayez pitié de nous, vous qui enlevez les péchés du monde accueillez notre prière, vous qui siègez à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car c'est vous le seul Saint, vous le seul Seigneur, vous le seul Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.



ORATIO : ‘Deus, per quem nobis et redemptio venit et præstatúr adóptio, filios dilectiónis tuæ benignus inténde, ut in Christo credéntibus et vera tribuátur libértas et heréditas æténa. Per Dóminum...’

COLLECTE : ‘**DIEU QUI A ENVOYÉ TON FILS POUR NOUS SAUVER ET POUR FAIRE DE NOUS TES ENFANTS D'ADOPTION, REGARDE AVEC BONTE CEUX QUE TU AIMES COMME UN PERE ; PUISQUE NOUS CROYONS AU CHRIST, ACCORDE-NOUS LA VRAIE LIBERTE ET LA VIE ETERNELLE.**’



Lecture du Livre des Actes des Apôtres. En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse. L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; reconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait.



**Psaume R/ *IL a vaincu la mort, IL est ressuscité,
et IL revient encore, pour nous sauver !***

Devant ceux qui Te craignent,
je tiendrai mes promesses.

Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui Le cherchent :
« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra
et reviendra vers le Seigneur,

Toutes les nations se prosterneront devant Lui,
Oui, au Seigneur la royauté,
le pouvoir sur les nations !

Et moi, je vis pour Lui : ma descendance Le servira ;
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître :
Voilà son œuvre !



Lecture de la première lettre de saint Jean. Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean. En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »



Sainte Catherine de Sienne, patronne de Rome, de l'Italie et de l'Europe

Catherine est née à Sienne le 25 mars 1347, dimanche des Rameaux et jour de l'Annonciation, 24^e enfant d'une fratrie de 25. Comment cette jeune femme illettrée deviendra l'interlocutrice des grands du monde de son temps ? Par sa sainteté. Catherine a bénéficié très tôt de grâces mystiques, et sa vie est une réponse continue à réaliser la volonté de Dieu, à un point tel que sa volonté et celle de Dieu deviennent identiques. Pour en arriver là, et c'est son enseignement spirituel, pas d'autre voie que de tuer sa volonté propre et son amour propre, qui sont un *poison* et les *racines de tous les maux du monde*. En réponse à une vision, Catherine fait vœu de virginité et se soumet à une ascèse faite de pénitence, de prière et de solitude, dans une pièce retirée de la maison paternelle. C'est là qu'elle fait l'expérience spirituelle de la *cellule intérieure* du cœur, lieu inviolable où, quelles que soient les circonstances, le Christ est toujours présent. Elle reçut les stigmates, puis les noces mystiques avec Lui en 1368, et ne se nourrissait que de l'Hostie.

Catherine va honorer les deux dimensions de la vie dominicaine, qu'elle embrasse comme tertiaire : contemplation et action. Son activité apostolique commence avec le secours aux indigents, les visites aux malades et les soins aux pestiférés. Puis elle révèle un authentique charisme de réconciliation entre les personnes, les familles, les clans et les cités divisés ; et aussi pour la réconciliation des pécheurs avec Dieu. Sa mission devient bientôt publique : elle se verra confier des ambassades pour négocier la paix. Accompagnée de disciples, elle sillonne l'Italie et le Sud de la France, en particulier Avignon, où siège le Pape : elle jouera un rôle décisif dans le retour des Papes à Rome.

Son activité apostolique d'une rare densité ne l'a pas empêchée d'être auteur, et reconnue Docteur de l'Église par Paul VI en 1970, elle qui savait à peine lire et écrire. Mais elle n'a eu de cesse de chercher, de questionner, de s'entourer de théologiens confirmés, afin de rendre compte de son expérience spirituelle intense. Son œuvre comprend une correspondance de 378 lettres, qui commencent toutes par la formule : *Au nom de Jésus crucifié et de la douce Marie. Moi, Catherine, servante...* ; puis 26 oraisons, dont certaines en état d'extase, recueillies par ses disciples, alors qu'elle priait à haute voix ; enfin, *le Dialogue*, l'œuvre la plus étonnante, qui relate des conversations entre Dieu le Père et Catherine : une synthèse de sa spiritualité qu'elle dicte en 1377-1378. Elle meurt à 33 ans, le 29 avril 1380 à Rome, portant sur ses frères épaules la barque de l'Église. Elle est canonisée en 1461. En 1628, Urbain VIII reconnaît la véracité de ses stigmates. En 1939, Pie XII déclare Catherine de Sienne patronne principale d'Italie, avec saint François d'Assise.

En 1999 Jean-Paul II la proclame patronne de l'Europe. À cette occasion, il dira : *La jeune Siennoise entra avec un regard sûr et des paroles de feu dans le vif des problèmes ecclésiaux de son époque... Désignant le Christ crucifié et la douce Marie aux adversaires, elle montrait que, pour une société qui s'inspirait des valeurs chrétiennes, il ne pouvait jamais y avoir de motif de querelle tellement grave que l'on puisse préférer la raison des armes aux armes de la raison. Cette recherche passionnée de la communion était l'idéal suprême qui avait inspiré toute sa vie, dépensée sans réserve au service de l'Église. C'est elle-même qui en témoignera devant ses fils spirituels sur son lit de mort : « Tenez pour certain, mes très chers, que j'ai donné ma vie pour la sainte Église ».*